

Saules, Milieu du Village 9 : une ferme du Jura bernois datant du 17e siècle avec une histoire architecturale insolite

Autor(en): **Herrmann, Volker / Marti, Andreas**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne**

Band (Jahr): - **(2014)**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-726719>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Saules, Milieu du Village 9

Une ferme du Jura bernois datant du 17^e siècle avec une histoire architecturale insolite

VOLKER HERRMANN ET ANDREAS MARTI

La place du village de la petite commune de Saules dans le Jura bernois est dominée par une ferme jurassienne. Seule la partie droite de cette double propriété est conservée. Elle fut construite en 1670, comme l'attestent l'inscription au-dessus de la porte voûtée ainsi que les datations dendrochronologiques des éléments de construction les plus anciens (fig. 1).

Récemment, la partie gauche de cette maison initialement mitoyenne a été démolie en raison de sa vétusté, sans aucun relevé. D'après la pierre d'inscription de 1667, elle fut érigée trois ans avant la partie droite. Durant plusieurs siècles, la double propriété semble avoir appartenu aux Grosjean, une famille paysanne. Dernièrement, la parcelle a été achetée par l'actuel propriétaire, Stéphane Weber. Le projet d'assainir et de moderniser le bâtiment nécessitait une analyse approfondie du bâti et un relevé complet. L'équilibre de la charpente et la stabi-

lité des murs extérieurs sont gravement menacés. Sur la base des plans réalisés par le bureau d'architecture W. Rey, à Bienne, cette analyse a été effectuée par le Service archéologique du canton de Berne, sous la direction d'Andreas Marti.

Cette maison classée surprend quant à son histoire architecturale, notamment en raison des transformations, atypiques d'une maison jurassienne, qui ont eu lieu vers 1800. La façade pignon et son imposant avant-toit en berceau reflètent une tradition de la partie orientale du canton, qui pourrait suggérer un lien entre ses occupants et le milieu germanophone des menonites. Ces derniers, exposés à des persécutions dans la région de Berne, trouvèrent refuge dans les montagnes du Jura bernois. Cette hypothèse semble étayée par la présence, dans la famille Grosjean autour de l'an 1800, de prénoms bibliques tels Abraham et Isaac, répandus



Fig. 1: Saules, Milieu du Village 9. Partie droite de la façade conservée de l'ancienne ferme-double dominant la place du village. Vue vers le nord.

Fig. 3: Saules, Milieu du Village 9. Coupe longitudinale de la partie droite de la ferme avec les différentes phases de construction. M. 1:200.

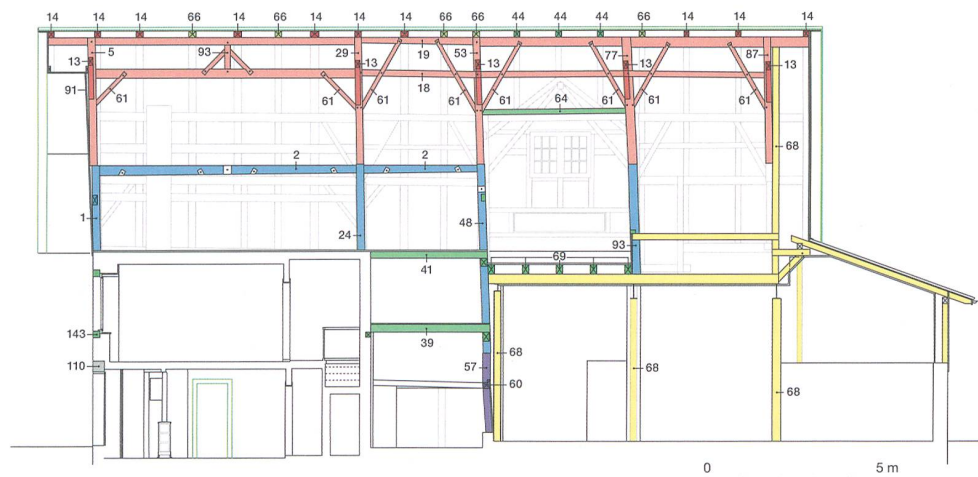


Fig. 2: Saules, Milieu du Village 9. Charpente avec les fermes superposées des 17^e et 18^e siècles. Vue vers l'est.



chez les mennonites. Un Grosjean dit l'Allemand, charpentier, est même attesté entre 1736 et 1812.

La façade côté place présente un bâtiment maçonné à deux étages avec une chaîne d'angle saillante. Le portail à double battant et arc surbaissé donnant accès à la grange est particulièrement caractéristique. A l'intérieur du bâtiment, la structure adopte le schéma habituel de la région. La partie habitation construite en pierre se situe côté pignon. La belle chambre et une chambrette donnent sur la place. La cuisine, complètement réaménagée autour de 1800 (phase 2; rouge), se trouve à l'arrière. L'étage abritait des chambres à coucher et d'autres pièces. En ce qui concerne la grange divisée en deux nefs qui servaient d'aire de battage et le large couloir la séparant de la partie habitation, il s'agit d'une construction à poteaux sur laquelle repose la charpente. Les planchers in-

termédiaires y sont intégrés. A ce titre, les longs poteaux, s'étendant du sol jusqu'à la sablière haute, sont caractéristiques. A la base, ils reposent sur des socles maçonnés. Les parties inférieures des poteaux d'origine ont été remplacées, probablement au 19^e siècle (phase 3; violet). Dans la partie habitation, les fermes reposent sur les murs de l'étage supérieur. La superposition de deux fermes, caractérisées par des aisseliers et des entrails massifs, assemblés à mi-bois ainsi que par des sablières hautes, révèlent deux phases distinctes (fig. 2 et 3). La charpente initiale de la fin du 17^e siècle (phase 1; bleu) laisse supposer un toit à faible pente couvert de bardeaux maintenus au moyen de perches couchées retenues par des pierres. A la charpente de la phase récente (rouge), datée par dendrochronologie vers 1800, appartient l'actuel toit à pente plus accentuée, probablement tuilé, ainsi que l'avant-toit en berceau de la façade pignon. Les raisons de cette transformation insolite demeurent inconnues. La nouvelle charpente a été posée, sans décharges supplémentaires, sur la première dont la partie supérieure avait été sciée sans entraîner de problèmes statiques. Mais, les nombreux bois jugés encombrants, enlevés au 19^e et au début du 20^e siècle, ont eu des incidences statiques désastreuses renforcées par l'aménagement, en 1930, de grandes lucarnes perpendiculaires au faite, dont une sert d'accès à la grange par l'arrière.

L'analyse du bâti réalisée à Saules apporte un nouvel éclairage sur les maisons jusqu'ici peu connues du Jura bernois et ayant un probable lien historique avec le monde mennonite, étroitement liée à cette région.